

**In La
Criée**
THÉÂTRE NATIONAL DE MARSEILLE
DIRECTION Macha Makeïeff
SAISON 20/21



25

CONCERT
LECTURE

14
JUN

HISTOIRE DE LA IX^e

Beethoven

Erik Orsenna récitant

Henri Demarquette violoncelle

Michel Dalberto piano

En cette année de célébration des deux-cent cinquante ans de la naissance de Beethoven, voici l'histoire de la Neuvième, la plus célèbre des symphonies de ce compositeur, et peut-être, de toutes les symphonies...

EN PARTENARIAT AVEC MARSEILLE CONCERTS



HISTOIRE DE LA IX^e

Beethoven (1770 - 1827)

Erik Orsenna récitant

Henri Demarquette violoncelle

Michel Dalberto piano

Tarif C de 12 à 35€ – Grand Théâtre – Lun 20h – Durée 1h15

Écrite par Erik Orsenna de l'Académie française, cette histoire est celle du génie Beethoven, le plus fort et le plus fragile, le plus humain des hommes, dont la musique de l'Ode à la joie, entendue dans le final de la Neuvième symphonie, est devenue l'hymne de l'Europe. Erik Orsenna, récitant, sera accompagné au piano et au violoncelle par deux de nos meilleurs concertistes internationaux, Michel Dalberto et Henri Demarquette, lesquels entoureront de diverses sonates les propos du récitant.

PRESSE & COMMUNICATION

Béatrice Duprat 04 96 17 80 34
b.duprat@theatre-lacriee.com

>> Photos libres de droits disponibles
sur www.theatre-lacriee.com

>> Codes accès espace pro :
identifiant : presse
mot de passe : saisonlacriee

RENSEIGNEMENTS RÉSERVATIONS

Aux guichets du mardi au
samedi de 12h à 18h ou par
téléphone au **04 91 54 70 54**

Vente et abonnement
en ligne sur
www.theatre-lacriee.com

CONTACTS RELATIONS AVEC LE PUBLIC

Laura Abecassis 04 96 17 80 21
l.abecassis@theatre-lacriee.com

Billetterie groupes
Bianca Altazin 04 96 17 80 20
b.altazin@theatre-lacriee.com

Programme musical

Sonate pour piano et violoncelle n. 2

II. Allegro molto più tosto presto

Sonate pour piano et violoncelle n. 5

II. Adagio con molto sentimento d'affetto

III. Allegro-Allegro fugato

Sonate pour piano et violoncelle n. 3

II. Scherzo

Sonate n 9 « à Kreutzer» (transcription K. Czerny)

II. Andante con Variazioni

Sonate pour piano opus 27 n°2 « Clair de lune »

Et plus encore...

Histoire de la IX^e

Chez la plupart des artistes, le ou les chefs d'œuvre arrivent sans prévenir, à un moment ou un autre de leurs vies, par surprise, quand on ne les attend pas, ou plus. Rimbaud, tout jeune, avant le silence. *Le Guépard* pour Lampedusa, passé la soixantaine sans avoir rien écrit avant. *Le Boléro*, ovni chez Ravel...

Pour d'autres, beaucoup plus rares, l'existence semble une lente montée, une élévation. Tout se passe comme si chaque œuvre préparait la suivante et que chacune avançait, jusqu'à parvenir à l'indépassable, l'ultime chant, celui du cygne, le plus beau en même temps que le plus complet.

Avec son *Requiem*, Mozart illustre peut être ce bouleversant mouvement vers le haut. Mais c'est Beethoven et sa *Neuvième Symphonie* qui l'incarnent. Aucun artiste ne vit hors de son siècle. Qu'il le rejette ou s'en enthousiasme, il s'en nourrit. Mais on dirait que certains font corps avec l'Histoire et la Géographie de leur temps. Et nul autre plus que Beethoven.

Il naît à Bonn en 1770, au cœur d'une Allemagne encore morcelée, à l'heure où l'Europe est bouleversée par un grand vent de Lumières. Les arts se parlent et embrasent les âmes. A peine a-t-il fêté ses vingt ans que cette passion pour la Liberté va s'ensanglanter dans la Terreur de la Révolution.

Et puis voici que surgit un héros, Bonaparte. Va-t-il porter la cause des peuples ?

Las, il ne veut que se bâtir un empire pour le distribuer par appartements aux membres de sa famille et à ses généraux. N'importe, le rêve est là. Une symphonie en proclame l'avenir.

Aujourd'hui que notre vieux continent se morcelle, et sûrement pour le pire, où se trouve encore notre ambition d'Europe ? Dans cette *Neuvième*, l'hymne que notre Communauté s'était, répondant à la plus claire des évidences, choisie.

Pour tenter de raconter cette formidable double histoire, celle de la vie d'un homme tendu vers un chef d'œuvre ultime et celle d'une Europe déchirée entre ses démons et son espérance, nous avons créé un trio.

Nous, Michel, Henri, Erik, l'avons appelé Fidelio, en hommage (très intimidé) à l'unique opéra de Beethoven. Il est constitué d'un piano (parce que tout piano est un orchestre), d'un violoncelle (parce que le violoncelle, c'est le chant) et d'un crayon (parce que pour raconter, il faut, avant de les dire, poser les mots sur le papier).

Il était une fois l'Europe, au dernier tiers du XVIII^e siècle.

Il était une fois la Musique, et Mozart avançait vers sa fin.

Tendez l'oreille.

Une histoire commence.

Dont nous sommes les enfants.

Erik Orsenna

Né à Paris, le 22 mars 1947 (de son vrai nom Eric Arnoult), d'une famille où l'on trouve des banquiers saumurois, des paysans luxembourgeois et une papetière cubaine, il fait des études de philosophie et de sciences politiques, et choisit l'économie. De retour d'Angleterre (London School of Economics), il publie son premier roman en même temps qu'il devient docteur d'État. Il prend pour pseudonyme Orsenna, le nom de la vieille ville du *Rivage des Syrtes*, de Julien Gracq.

Suivent onze années de recherche et d'enseignement dans le domaine de la finance internationale et de l'économie du développement (Université de Paris I, École normale supérieure). En 1981, Jean-Pierre Cot, ministre de la Coopération, l'appelle à son cabinet. Il s'y occupe des matières premières et des négociations multilatérales. Deux ans plus tard, il rejoint l'Élysée en tant que conseiller culturel (et rédacteur des ébauches de discours subalternes). Dans les années 1990, auprès de Roland Dumas, ministre des Affaires étrangères, il traite de la démocratisation en Afrique et des relations entre l'Europe du Sud et le Maghreb. Entre-temps, il quitte l'Université pour entrer, en décembre 1985, au Conseil d'État. Conseiller d'État depuis juillet 2000, il est actuellement Conseiller d'État honoraire.

Erik Orsenna toujours voulu avoir un autre métier que l'écriture, d'abord pour être libre de donner le temps qu'il faut au livre. Le livre doit être le lieu de la liberté.

Parallèlement à ses activités administratives, il écrit sept romans, dont *La Vie comme à Lausanne*, prix Roger Nimier 1978, et *L'Exposition coloniale*, prix Goncourt 1988, *Madame Bâ*, *L'Entreprise des Indes* et *Mali, ô Mali*.

Le 28 mai 1998, il a été élu à l'Académie française, au fauteuil de Jacques-Yves Cousteau (17^e fauteuil).

L'Académie française existe depuis 1635. Créée par Richelieu, elle a pour fonction principale de veiller sur la langue française. C'est dans ce cadre que, depuis trois siècles et demi, elle fait et refait un grand dictionnaire.

Mais l'Académie, c'est aussi un trésor de compétences et d'amitiés.

Il a longtemps eu comme voisins François Jacob, prix Nobel de Physiologie ou Médecine, le philosophe Jean-François Revel, et Pierre Messmer, ancien Premier ministre.

Erik Orsenna a conversé, pendant dix ans, avec l'ethnologue Claude Lévi-Strauss et cotoyé presque chaque jeudi, les romanciers Jean d'Ormesson et Michel Déon.

Ses amitiés, ses voyages (il visite près de quatre-vingt pays, navigue en Antarctique ou le long de l'Afrique...) ne cessent de nourrir les romans de cet insatiable curieux, passionné de musique.

Henri Demarquette

Entré à 13 ans au Conservatoire national supérieur de musique de Paris, Henri Demarquette étudie avec Philippe Muller et Maurice Gendron. Ses talents de musicien se remarquent très vite et on lui décerne le Premier Prix à l'unanimité à sa sortie d'étude. Il travaille ensuite avec Pierre Fournier et Paul Tortelier, puis avec Janos Starker à Bloomington aux États-Unis.

A 17 ans il se produit dans un récital au Théâtre du Châtelet et attire l'attention de Lord Yehudi Menuhin, qui l'invite à partir en tournée avec lui dans le Concerto pour violoncelle de Dvorak. En 2005, il reçoit le Prix des jeunes musiciens de la Fondation Simone et Cino del Duca, décerné par l'académie des Beaux-Arts.

Sa carrière prend alors un tournant international, qui le conduit dans de nombreuses capitales où il se produit avec les plus grands orchestres français et étrangers, notamment l'Orchestre National de France, l'Orchestre de Bordeaux Aquitaine, l'Orchestre de chambre de Paris, les symphoniques de Tokyo et Varsovie, le Neue Philharmonie Westphalen, le London Philharmonic, le Royal Philharmonic Orchestra, l'Orchestre Symphonique de Québec et le Vienna Chamber Orchestra.

Il joue également en compagnie de ses partenaires pianistes privilégiés : Boris Berezovsky, Michel Dalberto, Jean-Bernard Pommier, Fabrizio Chiovetta, Vanessa Benelli-Mosell, Jean-Frédéric Neuburger ; et se produit en quatuor à cordes aux côtés d'Augustin Dumay, Svetlin Roussev et Miguel da Silva depuis 2015.

Sa créativité et son ouverture d'esprit se manifestent à travers les nombreux projets parallèles qu'il mène. Il monte donc en 2014

un programme éclectique s'étendant de Bach à Galliano en duo avec l'accordéoniste Richard Galliano, et crée l'œuvre *Contrastes* pour accordéon, violoncelle et orchestre, avec l'Orchestre royal de chambre de Wallonie. La même année, il est l'initiateur de « Vocello », une formation originale pour violoncelle et chœur a capella avec l'Ensemble Vocal Sequenza 9.3. dirigé par Catherine Simonpietri.

Trois ans plus tard, il est le créateur du Concerto pour violoncelle de Michel Legrand, qui fait l'objet d'un enregistrement sous le label Sony avec l'Orchestre philharmonique de Radio-France, dirigé par Mikko Franck.

Henri Demarquette poursuit de nombreux projets « joué-dirigé » avec l'Orchestre Royal de chambre de Wallonie et en octobre 2020 avec l'orchestre de chambre de Taiwan.

Sa curiosité naturelle l'amène à jouer régulièrement de la musique contemporaine et à travailler main dans la main avec les compositeurs actuels : Olivier Greif, Philippe Hersant, Pascal Zavarro , Eric Montalbetti, Eric Tanguy , Thierry Escaich, Florentine Mulsant, Juste Janulyte, Alexandre Gasparov...

Son concert en 2016 du concerto d'Henri Dutilleux *Tout un monde lointain* avec l'Orchestre de l'Académie Musicale de Mannheim sous la direction de Frédéric Chaslin est filmé par France Europe Média avec le soutien de la SACEM.

Henri Demarquette joue « le Vaslin », violoncelle crée par Stradivarius en 1725 et confié par LVMH/Moët Hennessy Louis Vuitton. Son archet est un Persois datant de 1820.

Michel Dalberto

Né à Paris en 1955 dans une famille qui trouve ses origines dans le Dauphiné et le Piémont italien, Michel Dalberto commence le piano dès l'âge de trois ans et demi grâce à ses parents qui, bien que non-musiciens, comprennent très tôt son intérêt pour la musique. Il donne son premier concert à cinq ans et demi et, à treize ans, intègre la classe de Vlado Perlemuter, un des disciples favoris d'Alfred Cortot, au Conservatoire de Paris. Jean Hubeau a également eu une grande influence sur le jeune pianiste.

À 20 ans, il est lauréat du 1^{er} Concours Mozart à Salzburg et reçoit le Prix Clara Haskil à l'unanimité. Le 1^{er} Prix au Leeds International Piano Competition (où il succède à Radu Lupu, Andras Schiff ou Murray Perahia) le consacre en 1978.

Il est alors invité à jouer dans la plupart des centres musicaux européens avec des chefs tels que Erich Leinsdorf, Kurt Masur, Wolfgang Sawallisch, Charles Dutoit, Sir Colin Davis, Yuri Temirkanov ou Daniele Gatti. Les grands festivals l'invitent tels Lucerne, Firenze, Aix-en-Provence, Wiener Festwochen, Edinburgh, Schleswig-Holstein, Grange de Meslay, La Roque d'Anthéron, Newport, Miami, Seattle ...

Depuis le début de sa carrière, Michel Dalberto est reconnu comme un des interprètes majeurs de Schubert et de Mozart. Parmi ses autres compositeurs de prédilection figurent Liszt, Debussy, Fauré, Schumann, Ravel..

Il est à ce jour le seul pianiste vivant à avoir enregistré l'œuvre intégrale pour piano de Schubert.

L'actualité discographique de Michel Dalberto est riche !

Parmi ses nombreux enregistrements figurent le Concerto de Grieg et la Burlesque de Strauss avec le Philharmonia et Pommier, un « live » du Concerto de Schumann au Festival de Vienne avec les Wiener Symphoniker et Inbal, deux Concertos de Mozart avec l'Orchestre de Chambre de Paris et Nelson, plusieurs récitals consacrés à Liszt, Mozart et Debussy, des Paraphrases d'Opéras de Liszt, un « live » des Sonates pour violoncelle & piano de Beethoven avec Henri Demarquette.

Il a aussi participé à l'intégrale de la musique de chambre de Fauré en compagnie de Renaud Capuçon. Plusieurs de ses enregistrements ont reçu des récompenses dont le Grand Prix de l'Académie Charles-Cros, le Prix de l'Académie du Disque Français, le Diapason d'Or, le Prix « Echo » en Allemagne...

Après un double CD Liszt et Scriabine, enregistré en concert à Piano à Lyon et distribué par SONY CLASSIC, il a entrepris une série d'enregistrements dédiés au grand répertoire français pour le label Aparté ; chaque compositeur est enregistré sur un piano spécifique et en public, dans un théâtre différent. Les premiers volumes, consacrés à Debussy, Fauré, et à Franck (dont le Quintette avec piano aux côtés du Quatuor Novus) ont suscité l'enthousiasme général. Le pianiste vient d'enregistrer à la Fondation Louis Vuitton le dernier opus d'œuvres de Ravel (à paraître en 2020).

ERATO a ressorti de son côté l'intégrale des enregistrements réalisés par Michel Dalberto pour Warner dans les années 80. « The making of a musician » reprend ainsi des Sonates et Klavierstücke de Schubert, plusieurs grands cycles (Fantaisie, Kreisleriana) et des Lieder (avec Nathalie Stutzman) de Schumann, les Ballades, l'op. 118 et des Trios de Brahms, les 7 premières Sonates de Beethoven, les Concertos 18 et 25 de Mozart avec Jordan, des Mélodies de Chausson avec Jessy Norman et de Fauré avec Barbara Hendricks ainsi que la musique de chambre de Fauré & Saint-Saëns avec Renaud Capuçon, le Quatuor Ebène etc.

Un double CD de Sonates de Beethoven (Pathétique, Marche Funèbre, Appassionata, Claire de Lune, Opus 111), enregistré salle Molière à Lyon, vient de paraître marque le début d'une collaboration avec le label La Dolce Volta. Il vaut à Michel Dalberto d'être nommé « Artiste de l'Année » par le magazine Classica, qui lui décerne aussi « Choc » et « Choc de l'année ».

Chambriste réputé, il joue au début de sa carrière les 10 Sonates de Beethoven avec Henryk Szeryng et des récitals à 2-pianos et 4-mains avec Nikita Magaloff.

Plus récemment il a joué en trio avec Dmitri Sitkovetsky & Lynn Harrell ou Renaud & Gautier Capuçon, en duo avec Boris Belkin, Vadim Repin, Nikolaj Znaider, Yuri Bashmet, Gérard Caussé, Truls Mork, Emmanuel Pahud ou en quintette avec les Quatuors Ebène & Modigliani.

Dans le domaine vocal, il a été le partenaire de Jessye Norman, Barbara Hendricks, Nathalie Stutzman, Stephan Genz – avec qui il a enregistré pour Aparté le Winterreise (Claves) et le Chant du Cygne (Aparté), deux grands cycles de Schubert) – et Edwin Crossley-Mercer.

Il a depuis plusieurs années acquis une expérience de chef et a dirigé de nombreux orchestres tant en Asie qu'en Europe.

Parallèlement à sa carrière, Michel Dalberto fut, de 1991 à 2004, directeur artistique de l'Académie-Festival des Arcs (Savoie).

De 1991 à 2009, il présida le jury du concours Clara Haskil, succédant à son ami Nikita Magaloff.

Après quelques années d'enseignement à l'Accademia Pianistica d'Imola (Italie), Michel Dalberto est à présent professeur au Conservatoire de Paris.

En 1996 le ministre de la Culture l'a élevé au rang de Chevalier dans l'Ordre National du Mérite en reconnaissance pour son activité artistique.